PUBLICATIONS
Légales

Etude de Me Paul LEFORT, Docteur en droit. Avoué à Lille.

ASSISTANCE JUDICIAIRE
Décision du 31 mars 1919

DIVORCE

D'un jugement rendu par défaut par le Tribunal Civil de première instance de Lille, le vingt février 1920, enregistré et signifié à la requête de M. Moise CAYET, mouleur, demeurant à Paris, 6, rue de la Smala.

Ayant pour avoué Me Paul LEFORT.

Contre la dame Léa-Malvina MONCOMBLE, épouse CAYET, domiciliée de droit avec lui, mais actuellement sans résidence connue.

Il appert :

Que le divorce a été prononcé entre les époux CAYET-MONCOMBLE, au profit du mari.

La présente insertion est faite en conformité de l'article 247 § 3 du Code Civil, et en vertu d'une ordonnance rendue sur requête par Monsieur le Président du Tribunal Civil de Lille, le quinze juin 1920, enregistrée, pour faire courir, à l'égard de la dame Léa-Malvina Moncomble le délai d'opposition au dit jugement.

Dressé par l'avoué soussigné.

A Lille, le 19 juin 1920.

7427. (Signé) : LEFORT.

Offres et Demandes D'EMPLOIS

CAFÉS BRULÉS
Agents sérieux demandés par importante Maison. Fortes remises. BRULERIE MODERNE, Havre. 1615.

RHUMS et VINS
Importateurs recherchent bons Agents Paris et Province. Fortes remises. Compagnia Vinicola Espanola, LE HAVRE. 1613.

JEUNE HOMME
22 ans, très au courant du métier garçon limonadier, cherche place Café ou Bar moyen. Ecrire Réveil, E. G. 3688.

PEINTRE et VITRIERS
On demande des Ouvriers chez DANQUEGNY, à Leforest (Pas-de-Calais). 12.362.

ON DEMANDE
de bons Ouvriers de cave, Brasserie La Bruaysienne, à Bruay-les-Mines (P.-de-C.). 12.360.

CHARPENTE METALLIQUE
On demande un forgeron, un frappeur, un riveur, un traceur. Ateliers BOUREE-THIBAUT, rue Louis Delos (Grand Boulevard), Marcq-en-Barœul. 12.361.

ON DEMANDE
un homme sachant conduire les chevaux, chez M. PETTIAU, 48, rue Saint-Jacques, Valenciennes.
A vendre, même adresse, GRANDE VOITURE à l'usage de Marchand de beurre, bois ou fruits. 12.358.

SITUATIONS
Brochure envoyée gratuitement
PIGIER
31, Rue Faidherbe, LILLE

ZINGUEURS-PLOMBIERS
Bons ouvriers et apprentis sont demandés de suite, rue Broca, 7, Mont-de-Terre. — BONS MENUISIERS demandés même adresse. 3671.

ON DEMANDE
Menuisiers d'établi et Menuisiers poseurs. DUBAR, 32, boul. Victor-Hugo, Lille.

CHARRONS
sont demandés 9 bis, quai de la Haute-Deûle, LILLE. Bons salaires.

STENO-DACTYLO
2 jeunes filles, sténo-dactylo débutantes, bonne instruction, dem. place environs Lens ou Liévin. Ecrire DELEVAL, 3, rue Thiers, à Liévin. 3664.

MAÇONS
sont demandés rue Louis-Faure, 43, à LILLE. 3678.

MONSIEUR, 51 ans, dem. place encaisseur, surveillant ou gardien. Tiendrait stand Exposition. Fournirait cautionnement et références. Ecr. GALAU, 159, rue Solférino, LILLE. 3680.

CHAUFFEUR MECANICIEN
demande place stable pour Valenciennes ou env., pour touriste, camion ou camionnette. Bonnes référ. Ecrire BROUILLON Georges, avenue de Denain, 8, à Valenciennes. 3683.

La Carrosserie G. Van den Bussche et Cie, 33-35, rue de Wazemmes, Lille, dem. bons ouv. limeurs et peintres. 3677

On demande COURTIERS, COURTIERES Photo. Fixe et commission. CLEMENT, rue St-Louis, 5, Anzin. 3673.

TAILLEURS
On demande bonnes ouvrières et apprentie. Pressé. ROMANET, 187, rue de Paris, LILLE. 3686.

ON DEMANDE
de bons ouvriers Couvreurs. S'adr. 87, rue Guillaume-Wermiers, Fives-Lille. 3627.

EBENISTES
Bons ouvriers sont demandés 12, rue Davy, à Lille-Esquermes. 1396.

ON DEMANDE
Un Apprenti zingueur. E. THIBAUT, rue Thiers, Lille. 3689.

CONFECTIONS
On dem. pour atelier ouvrières sachant faire le tablier. Travail au moteur. 76, rue de Paris, Lille. 3682.

CORDONNIER
On demande un bon demi-ouvrier chez M. VANHEYE, 70, rue Bernard, Canteleu-Lambersart. 3681.

AVIS DIVERS

CABINET DENTAIRE
Maret
SPÉCIALITÉS de poses de DENTS
Prix très modérés
6, Rue Gombert, à LILLE
(près de la Préfecture).

BONNE OCCASION
Matériel de Boulangerie à vendre, ainsi qu'une Bascule et un Lit en Cérisier. Clément SOLEILLANT, 117, Hergnies (Nord). 12.357.

PREFECTURE DU NORD

Office Départemental DU RAVITAILLEMENT

L'Office Départemental de Ravitaillement nous avise que les services du Ravitaillement à Paris disposent d'une assez grande quantité de haricots et de lentilles de qualité saine et marchande.

Ces denrées peuvent être cédées aux commerçants du département du Nord sur demandes approuvées et transmises par l'Office Départemental.

Les prix de cession afférents à ces marchandises sont fixées ainsi qu'il suit :
Haricots : 100 fr. le quintal
Lentilles : 80 fr. le quintal

Sacs consignés en sus à 8 francs l'unité, marchandises prises en magasin et transportées par les soins des attributaires.

Les demandes devront être adressées à l'**Office Départemental de Ravitaillement**, 3, rue Saint-Bernard. 7426.

Belle Occasion
Moteur électrique 1 1/2 H.P., état neuf. 50 Périodes. 1410 tours, à vendre. Conditions avantageuses. Construction Becquart, à Lille. S'adresser à RENARD-BAUDET, Vieux-Condé (Nord). 13.356.

Agrandissements PHOTO
On demande bon Courtier, huit francs la Photo. — On demande bon vendeur de cadre très sérieux, avec références pour monter équipe en province. Forte commission. G. MAES, 4, rue Corbet, Lille. 3687

Avis aux Marchands
Machines à coudre, Vélos et pièces détachées en gros. J. DASSONVILLE, 102, rue de Paris. Spécialité pour la réparation.

A Vendre
CHATEAU DE POSAY, à 300 mètres de la Gare, et à 1 kilomètre de la station thermale de la Roche-Posay (Vienne). Vue magnifique sur la Touraine. 120 hectares de terres, bois et prairies aux bords de la Gartempe. Gros revenus. Demander renseignements et permis de visiter à M. Théophile ROY, Maire de Tournon-St-Pierre (Indre-et-Loire).

PERDU
Chien Epagneul, Gordon, noir, 2 tâches feu aux yeux, appartenant à M. CHEMIN Louis, Flines-les-Raches. 12.363.

DETTES
Mme VASSE Marie informe le public que contrairement à ce qu'a fait insérer son mari, elle n'a jamais fait de dettes et n'a pas l'intention d'en contracter. 31.364.

MALADES DÉSESPÉRÉS

qui souffrez du *Foie* (Jaunisse, Calculose, Hémorroïdes), de l'*Intestin* (Constipation ou diarrhée rebelle, Entérites, Douleurs abdominales), du *Cœur* et des *Vaisseaux* (Palpitations, Paralysies, Etourdissements, Varices, Artério-Sclérose), des *Os* (Rachitisme, Scoliose, Déformations vertébrales, Fistules suppurantes), des *Nerfs* (Agitation, Surmenage, Neurasthénie, Migraines, Névralgies), de la *Peau* (Eczéma, Herpès, Scorbut), de *Diabète, Cachexie, Affaiblissement physique et intellectuel, Anémies* par le Paludisme ou autres infections, *Convalescents d'affections aiguës ou chroniques, Phosphaturiques, Déminéralisés, Rhumatisants, Jeunes filles à formation difficile, Femmes à retour d'âge pénible, Régénérez votre sang altéré* et impropre à la santé par la *MINÉROLASE DUPEYROUX. Femmes enceintes* ou *Nourrices* prenez de la *Minérolase* pour subvenir aux besoins minéraux de votre enfant; donnez-en à votre *Bébé* pour aider à sa *dentition* et à sa *croissance. Chaque cuillerée à café de Minérolase crée du sang de bonne qualité, apte à la vie*, comme le montrent les faits suivants : Mme Depré-Herbaut, 16, rue Cavet, à Celeis (Pas-de-Calais), se guérit, ainsi que ses cinq enfants, en un mois, avec la *Minérolase*, de petits boutons purulents occupant tout le corps et douées d'amaigrissement, empêchant le sommeil depuis un an, qu'avaient amené un dépérissement inquiétant. La *Minérolase* donna à sa nièce, âgée de six ans, de l'appétit qui lui manquait totalement. — Mme Jeanne Jullié, à Bouscayrac, par Lacabarède (Tarn), fut guérie par cinq bouteilles de *Minérolase*, de douleurs névralgiques siégeant à la tête, à la nuque, à l'estomac et dont elle souffrait cruellement depuis neuf ans. — Mlle Emma Coret, route de Mennetout, à Selbris (Loir-et-Cher), était amaigrie, affaiblie, nerveuse, manquait de respiration et de sommeil à la suite d'une grippe à rechutes tellement graves qu'elle avait dû abandonner son métier; elle fut guérie par quatre bouteilles de *Minérolase Dupeyroux*.

Ce produit est *le moins cher des fortifiants*, car la bouteille, suffisante pour une cure de un mois on de deux mois suivant l'âge, est envoyée, franco en gare, contre 14 fr. en mandat-carte, par le *Dr Dupeyroux*, 5, Square de Messine, Paris. Il adresse gratis et franco, sur demande, son IMPORTANTE ETUDE sur le *Minérolase* et un QUESTIONNAIRE POUR CONSULTATIONS GRATUITES PAR CORRESPONDANCE. Tous les jours non fériés, consultations en son cabinet, 5, Square de Messine, Paris, de 9 h. à 11 h. et de 14 h. à 17 h.

Aux Sœurs de Charité

LILLE, 16-18, Rue Esquermoise, LILLE
La plus importante maison de la Région du Nord
COSTUMES TAILLEUR
Manteaux - Robes - Imperméables
TOILETTES de NOCES et SOIRÉES
BAS en Soie et en Fil toutes nuances

VOUS QUI DÉSIREZ APPRENDRE A CONDUIRE Adressez-vous à
L'ECOLE DES CHAUFFEURS
BREVET GARANTI
LECUP, 53, aven. Becquart, Lambersart
Arrêt du car X, au Canon d'Or

SANG PUR ??? Seul
LE DÉPURATIF INDIGÈNE
vous le donnera
SUCCÈS IMMENSE
pour la guérison de toutes les maladies du sang et de la peau
PROPRIETE de la GRANDE HERBORISTERIE
V. H. COUVREUR
15, rue de Lannoy, ROUBAIX
Les 6 boîtes . . . . 8,50 | Le No 2 laxatif . . . 1,50
Les 6 boîtes . . . . 9,70 | Le No 1 purgatif. . . 1,75

PANNEAUX CONTREPLAQUÉS
FONDS DE SIÈGES
Etablissemnts *G. LEROY*
Siège Social à St-JACQUES de LISIEUX *(Calvados)*
Société anonyme au capital de 5 millions entièrement versé. Annexe à PARIS, 41, Rue d'Avron, (20e)
Dépôt de LILLE, 48, Boulevard Carnot, 48
TÉLÉPHONE 17-20

200 Machines à Coudre très fortes, pr confections et couturières, garanties sr facture.
Venez les voir chez **Hector SMAGGHE**
près de la Gare — SECLIN
200 VELOS en Stock -o- GROS — DETAIL
PHONOGRAPHES — PIANOS

Aux Chaussures Garanties
Jules VERREECKE Aîné
Rue de Juliers, 12 - LILLE
Maison d'ancienne renommée
pour la *Qualité* et le *Bas Prix*
de ses ARTICLES
Voir ses Etalages et en comparer les prix
RÉCLAME DE LA SEMAINE :
SOULIERS RICHELIEU vernis femme, talon bottier, fantaisie, 38 fr.

A LA RELIGIEUSE
27 bis, rue Léon-Gambetta — LILLE
SUCCES formes Lisère, 19 fr. 50 — 24 fr. 50 — 29 fr. 50 — 39 fr. 50 !! Formes Tagal Louis 7 fr. 95. — Paille, 2 fr. 95. — Chapeaux Soie et Tulle depuis 28 fr. 50. — GRANDE VOGUE : Fleurs, Plumes, PARADIS, AIGRETTES, jolis Modèles pour Cérémonies. — BOAS et ETOLES. — Toujours les Nouveautés. — Grande Spécialité CHAPEAUX DEUIL depuis 9 fr. 50. — Choix Grenadine, Georgette, Demi-Deuil. — Crêpes grande largeur, 6 fr. 50. — Voiles tout fait Crêpe, Grenadine, etc., depuis 10 fr. 50.
FOURNITURES POUR MODISTES. — Prix de Gros.

ATTENTION ! AVANT D'ACHETER
Lits Fer et Cuivre, Literies et Mobilier complet
VOIR NOS MAGASINS
Albert HANNECART 39, rue d'Artois LILLE
GROS STOCK DE LAINE
Réclame Matelas Laine pour 2 personnes **140 fr.**

VOIES URINAIRES
DIASEPTOL
Ecoulements récents et anciens, Cystites, Prostatites, Goutte mitig.
GUERISON RADICALE et RAPIDE
le Flacon 6 f franco, discret, commandé 6 f 50
A. BURY DOCTEUR EN PHARMACIE 47, f S Sauveur LILLE

IMPERMÉABLES en tous Genres
HOMMES, DAMES & ENFANTS
(Au prix de gros depuis . . . . 90 fr.)
En Bleu, Gris ou Kaki, longueur 120
FAÇON TRÈS SOIGNÉE
Prix défiant toute concurrence
S'adresser : A. G. DELMAET, fabricant
12 bis, rue des GUINGUETTES St-Maurice-Lille
(On envoi contre remboursement ou mandat poste.)
(BIEN INDIQUER LE TOUR DE POITRINE)
On accepte en paiement les Bons de la Défense Nationale.

VELOS anglais garantis
roue libre, frein, pneus Michelin, 475 fr. Accepte Bons de la Défense. Baisse de prix, demander catalogue, 16, rue de Pas, Lille. 7344.

Bonbonnes toutes contenances
Articles de caves, Extraits, Essences, Colorants, Caramels, etc. DEFFRENNES, 291, rue Solférino, Lille.

CONTRE L'ANEMIE
Prenez les Plantes Régénératrices Achille LIÉVIN
Les nombreux éloges et remerciements reçus chaque jour Au Médecin d'Herbes par des personnes ayant employé les plantes régénératrices ACHILLE LIÉVIN sont un sûr garant de leur efficacité. Exclusivement composées de plantes indigènes toniques et fortifiantes, elles remplacent avantageusement les spécialités ferrugineuses et arsenicales que beaucoup de personnes ne peuvent supporter.
Toutes personnes qui en ont fait usage en ont obtenu les plus satisfaisants résultats dans tous les cas de faiblesse. Elles produisent des effets remarquables contre la pauvreté du sang, l'anémie, chlorose, palpitations du cœur, perte d'appétit, suite d'influenza, pâleur du visage, névralgie, maladies nerveuses, pélicules irrégulières et toutes les affections dues à la faiblesse du sang. — Prix du traitement avec instructions : 4 fr. 50, ou par poste : 5 fr. 50.

ACHETEZ UNE
Machine à Coudre
le « Bien-être » paiera les deux tiers de la facture. Vous le rembourserez avec vos gains à la semaine ou à la quinzaine. S'adresser 2 bis, rue Arnould-de-Vuez, LILLE (face à la Préfecture).

ÉCOLE DE CHAUFFEURS Théorique et Pratique
— BREVET GARANTI —
Cours de mécanisme et de conduite par professeurs expérimentés, 15 ans de pratique
Garage, 97, rue de Lens, LILLE

MACHINE EN BLANC
A VENDRE machine en blanc de Dutertre, format Colombier, très bon état de marche. Répondre au bureau du journal, lettres V.D.

Voies Urinaires
MALADIES SECRETES
Dr CAVRO, à Lille, boul. de la Liberté, 116 bis, de 8 h. à 19 h.

PHONOGRAPHES AUTOMATIQUES
et de tous systèmes
Depuis 110 fr.
Pianos, Instruments Cuivre et Bois. Accordéons, Epinettes. Accessoires
RIBEAUCOURT, près gare SOMAIN (Nord)

A VENDRE
MOTO F. N., 4 cylindres, très bon état de marche. S'adr. 14 bis, rue des Guinguettes, Saint-Maurice-Lille. 7423.

Vente à Crédit
Machines à Coudre
neuves, garanties, toutes marques, payables 300 fr. à la livraison, le reste en six mois. S'adresser 30, rue Neuve, 30, LILLE. 7381.

606
LILLE
VOIES URINAIRES
SYPHILIS traitée et guérie par 606 et 914
ANALYSE DU SANG
Guérison assurée et rapide de la BLENNORRAGIE par Electrolyse et procédés scientifiques nouveaux
50, rue de Béthune, tous les jours, de 10 heures à 6 heures.
Institut Electro-Sérothérapique

LESSIVE SUPÉRIEURE LA NATURELLE

Anciennes Usines
A. ROSTAND & FILS
à MARSEILLE

FEUILLETON DU *REVEIL DU NORD*. — N° 79

Nini-Soleil

GRAND ROMAN DRAMATIQUE
par ELY MONTCLERC

Tel était le pieux marché que Mary avait passé avec Dieu pour prix de la vie du petit Jean.

Et maintenant qu'après un mois d'angoisse les couleurs de la santé reparaissaient sur ses joues, maintenant que ses forces revenaient, il semblait à la jeune fille que l'heure sonnait d'exécuter son pacte.

Elle sonna Nadia Fedor, la nièce du brave Pétrowitch. C'était une très jeune servante, candide, naïve et dévouée.

Elle regardait Mary avec autant de piété et d'extase que les saintes icones suspendues à la tête de son lit.

La sœur de Relanger lui donna une lettre, et lui expliqua, aidée par une mimique expressive, qu'elle attendait la réponse à cette lettre. Nadia comprit, salua et... partit.

D'ordinaire Yvan ou Jacobus traduisaient les messages de la recluse volontaire. Précisément, les deux amis causaient ensemble dans le cabinet du Russe lorsque parut la jeune chambrière.

Voici ce qu'écrivait Mary :

« L'heure me semble arrivée d'avoir une entrevue avec le maître de cette maison. Jean va bien, j'ai des décisions graves à prendre ».

Il n'y eut pas lieu à de grandes discussions pour commenter ce message. Après s'être un moment consultés, Arenberg et Jacobus décidèrent la réponse suivante :

« Mademoiselle, si vous consentez à suivre » Nadia, elle vous conduira vers celui que » vous souhaitez voir. »

Et Nadia triomphante, alla porter son message.

— Reste un moment seul, Jeannot, dit Mary à l'enfant ; je vais parler au grand monsieur à lunettes. Nadia te gardera, je ne serai pas longtemps.

Le garçonnet leva les yeux sur sa grande amie, il vit qu'elle disait vrai et acquiesça de bonne grâce.

Nadia, laissant ouverte la porte de la chambre, conduisit Mary jusqu'à la cage de l'escalier. Elle se pencha et désignant du doigt une porte au rez-de-chaussée.

— Vous, madame, entrez là... dit-elle dans son langage malhabile.

Pendant que Mary descendait les marches, elle rejoignit le petit garçon.

Au moment d'ouvrir la haute porte à deux battants qu'on lui avait indiquée, la sœur d'Henry eut une seconde d'hésitation bien compréhensible.

Mais sa volonté se raffermit vite, son courage et son sang-froid reprirent aussitôt possession d'elle-même.

Elle frappa et perçut de son bien connu de la voix d'Arenberg qui lui criait d'entrer.

Pendant les premiers temps de son séjour à la villa, Mary s'était conformée aux instructions de Nini Soleil, laquelle on s'en souvient, l'avait priée de se réfugier dans le cabinet de toilette durant les visites du médecin.

Jugeant cette mesure vexatoire pour la généreuse jeune fille, Yvan l'avait fait avertir qu'elle pouvait demeurer dans la chambre pendant ces visites si elle voulait bien consentir à ne pas parler.

Et Mary avait promis, et donc, chaque jour, pendant plusieurs semaines elle avait vu deux fois le Slave, elle l'avait examiné à loisir tandis qu'il causait avec le docteur et qu'elle se tenait muette dans un coin.

Il lui était très sympathique, et elle se disait qu'avec une telle apparence on ne peut être qu'un brave homme, ou alors il faut désespérer de jamais lire sur une physionomie.

Depuis que Jean était entré en convalescence, Yvan n'avait plus reparu dans sa chambre, et maintenant Mary allait se trouver face à face avec cet étrange ravisseur d'enfant.

Que sortirait-il de leur entrevue ?

Debout au milieu du salon, Arenberg attendait la jeune fille ; elle entra, pâle, droite, émue certes, mais très digne, et calme en apparence.

On peut dire sans être taxé d'exagération que le plus troublé des deux n'était pas la frêle Mary, mais ce géant blond aux bons yeux bleus, s'abritant derrière un oristal cerclé d'or.

Après une inclination profonde et respectueuse, Yvan désignant un siège, commença d'une voix légèrement altérée :

— Vous avez, mademoiselle, désiré me parler. Me voici à vos ordres.

— C'est moi qui viens vous demander les vôtres.

Arenberg parut violemment interloqué.

— Les miens ? Les miens ? se récria-t-il, mais mademoiselle, il ne m'appartient pas de vous donner des ordres.

— Nous nous entendons mal, il faut que je précise.

Quand je suis venue dans cette maison, des précautions furent prises, car je ne devais pas savoir où je suis.

On avait besoin de ma présence, réclamée par un pauvre enfant à l'agonie, mais on ne me cache pas que j'étais une manière de séquestrée et c'est bien ainsi que j'ai vécu puisque pour la première fois depuis un mois j'ai descendu l'escalier.

Aujourd'hui, Jean est guéri et je pense que mon séjour touche à sa fin, voilà pourquoi je viens vous demander vos ordres.

Le petit s'étonnerait qu'on nous reléguât en une chambre, il a besoin d'air et s'il sort sans moi, ce seront des complications.

Yvan ne put se défendre de reconnaître que la jeune fille traduisait avec une précision déconcertante sa principale préoccupation.

— Oui, dit-il, il va falloir se résoudre à prendre un parti et je ne vous cache pas combien est grande ma perplexité.

Je sens que je vous apparais sous des couleurs bien noires. Qui sait ? Vous me prenez peut-être pour l'homme sans scrupules que mes apparences trahissent... un voleur d'enfants, un bandit...

Je ne puis parler, mademoiselle ; la vérité, celle qui me laverait à vos yeux, il m'est défendue de la dire ; cependant...

— Monsieur je ne juge personne, j'accuse encore moins. Vous devez avoir vos raisons, de bonnes raisons sans doute, et d'avance, je tiens à vous rassurer pour l'avenir.

Pas un mot sur mon passage ici ne sera prononcé ; j'ai donné un motif d'absence plausible, je compte m'en tenir là.

Ni Mme Lheuraux, ni... aucune des personnes intéressées ne saura rien, par moi du moins, je vous en donne ma parole d'honneur.

— Oh ! fit le Slave, avec une assurance qui confirma pour Mary le bien-fondé de ses déductions, je ne réclame rien de Mme Lheuraux ; elle s'est tenue tranquille, elle continuera.

Je ne suis inquiet que pour l'enfant. Si vous le quitter, ne va-t-il pas être de nouveau malade ? Ou bien ne tombera-t-il point en langueur ?

Etant donnée la tendresse qu'il vous porte, que seront notre tendresse à nous et nos soins ?

— J'espère qu'il se montrera raisonnable, dit Mary avec effort. Je lui ai fait entendre que je devais m'absenter pour un temps.

D'abord, il s'est récrié, mais sur ma prière, il a consenti à ce départ, il a promis de jouer avec Nadia et de l'accueillir comme compagne.

A la longue, il m'oubliera... du moins je le désire.

Ces dernières mots furent prononcés d'une voix étouffée, car Mary, cédant à son émotion, se cachait le visage dans ses mains.

— Oh ! mademoiselle, mademoiselle... ce chagrin ?

— La pensée de quitter Jean m'est atroce. Il le faut, je m'y résigne, mais je souffre beaucoup.

Cet enfant je l'ai élevé, je lui ai servi de mère, il est tout ce que je chéris au monde, et seul il me rattachait à la vie.

— Si jeune, si charmante... un tel désespoir ?

— Oh ! monsieur, on a toujours l'âge de la souffrance, et la mienne est infinie.

— Alors, — pardonnez-moi si je vous interroge, — qu'allez-vous faire ?

Elle ne s'étonna pas de s'entendre questionner, elle n'avait aucune crainte de cet inconnu, elle se sentait au contraire attirée vers lui par une réelle sympathie.

— Ce que je vais faire ?

Je ne dépends de personne, j'ai cette chance. Je vais me réfugier en un lieu où rien ne distraira ma douleur ; j'éprouve un immense besoin de solitude et un dégoût profond de vivre.

Quelle force mystérieuse poussait donc la jeune fille, l'obligeant à parler devant cet inconnu ? C'était une de ces impulsions puissantes qui vous entraînent et auxquelles on cède malgré soi.

Plein de compassion, en proie à un attendrissement qu'il ne cherchait point à dissimuler, le Russe regardait Mary.

Et c'était un bien étrange spectacle que celui-là.

— Pourquoi la solitude ? interroge-t-il. Pourquoi ne pas vous réfugier dans votre famille ?

Elle eut un tire plein d'amertume.

— Ma famille ? je n'en ai pas.

— Vous avez un frère.

Le rire amer s'accentua.

— Ah ! monsieur, vous qui savez tant de choses, que me proposez-vous là ? Je ne pourrais vivre auprès de mon frère dorénavant.

Il a d'autres attaches... à ses yeux, je ne compte plus guère. D'ailleurs, le voudrait-il, je n'y consentirais à aucun prix.

Il faut que je reste avec moi-même, avec mes pensées, avec mon chagrin.

— Qu'il est bizarre donc, cet attachement réciproque entre l'enfant et vous !

Une mère seule, du moins, je le croyais, était capable d'un pareil amour.

— La mère de Jean se consolera, si elle n'est déjà consolée, et moi je traînerai sans cesse un inguérissable tourment.

Car cet enfant est mieux que mon enfant, monsieur. Il ne suffit pas de donner la vie, il faut savoir la garder, il faut... être tout ce que j'ai été pour Jean.

Depuis sa naissance, il est demeuré près de moi de jour, la nuit... j'ai formé sa petite âme comme j'ai formé son corps.

Il ne doit rien à sa mère que l'existence ; le reste, il le tient de moi... ainsi s'explique son affection... Mais à son âge les impressions s'effacent vite... au mien c'est différent.

De plus, il est le fils d'un être à qui j'ai voué un culte... d'un être qui fut l'unique joie de mon enfance. Sa mort cruelle m'a brisé le cœur.

Jean m'aidait à supporter ma peine. On me le prend, il ne me reste plus rien...

Yvan regarda plus profondément Mary et il comprit, oui, il devina le douloureux secret de cette douce enfant résignée.

Les mots sont parfois inutiles pour dévoiler un état d'âme. A quoi sert de s'expliquer quand les yeux parlent si éloquemment ?

(A suivre).